

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE LA CHAUX-DE-FONDS

VE 10 FEVRIER 20H15
SALLE DE MUSIQUE
HUITIEME CONCERT DE
L'ABONNEMENT GRANDE SERIE

NELSON FREIRE piano

Unique récital en Suisse
Enregistrement Espace 2



ROBERT SCHUMANN 1810-1856

Arabesque en do majeur, op. 18 (1839)

Fantaisie en do majeur, op. 17 (1836-1839)

Durchaus phantastisch und leidenschaftlich vorzutragen - Im Legendenton (A interpréter de façon tout à fait fantastique et passionnée - Dans le ton d'une légende)

Mäßig. Durchaus energisch – Etwas langsamer - Viel bewegter (Modéré. Tout à fait énergique - Un peu plus lent - Beaucoup plus vif)

Langsam getragen. Durchaus leise zu halten - Etwas bewegter (Lentement et soutenu. Absolument doucement - Un peu plus vif)

Pause

SERGUEI PROKOVIEV 1891-1953

Huit Visions Fugitives, extraits de l'op. 22a» (1917)

n° 2 Andante

n° 3 Allegretto

n° 5 Molto giocoso

n° 6 Con eleganza

n° 7 Pittoresco (arpa)

n° 10 Ridicolosamente

n° 11 Con vivacità

n° 17 Poetico

ENRIQUE GRANADOS 1867-1916

Goyescas n° 4 « Quejas, o la Maja y el Ruiseñor » (1911)

FRANZ LISZT 1811-1886

Etude de Concert op 58 n° 1
« Waldesrauschen » S145 (1862)

Rhapsodie Hongroise n° 3 en si bémol majeur S 242 (1853)

Valse Oubliée n° 1 (1880)

Ballade n° 2 en si mineur S 171 (1853)

L'Arabesque de Schumann date de 1839.

Les combats intérieurs, les moments douloureux si souvent prédominants dans l'œuvre de ce compositeur sont pour une fois absents, comme l'indique déjà le sous-titre *Leicht und zart* - léger et tendre. La construction de ce morceau est simple: trois refrains, deux couplets et une coda intitulée *Zum Schluss* – pour finir.

La Fantaisie en ut majeur nous fait entrer dans un monde totalement différent. Sa genèse commence en 1836, période où Schumann composait très peu. Traumatisé par l'absence de Clara, due à la résistance du père de la jeune fille, Schumann se voua surtout au journalisme musical et à sa *Neue Zeitschrift für Musik* (Nouvelle Revue Musicale). En fait, la Fantaisie est une sonate en trois mouvements. Publiée en 1839, elle était initialement prévue pour soutenir un projet de monument en l'honneur de Beethoven à Bonn. Les trois mouvements devaient s'appeler *Ruines*, *Arc de Triomphe* et *Constellation Stellaire*. Schumann avait signé l'œuvre « Eusebius et Florestan », des

deux noms qu'il s'était donnés pour exprimer deux facettes de son caractère : Eusebius le rêveur, Florestan l'homme d'action.

Dans la version définitive de la Fantaisie, Schumann donne des indications d'interprétation beaucoup plus détaillées dans les titres des mouvements, une habitude que l'on trouve d'ailleurs souvent chez lui.

Les Visions Fugitives consistent en un cycle de vingt pièces très brèves, que Prokofiev a écrites en pleine 1ère guerre mondiale à Petrograd, alors qu'il était réinscrit au Conservatoire de cette ville pour échapper à la conscription. Les titres des huit morceaux au programme décrivent assez bien leur humour et leur originalité.

Le recueil le plus connu de Granados est sans doute son hommage au peintre Francisco de Goya y Lucientes (1746-1828). La première des Goyescas eut lieu en 1911 sous les mains du compositeur. Celui-ci adapta leur matériel musical pour en faire un opéra, créé en 1916 à New York. Fait tragique, c'est sur le chemin du retour des Etats-Unis que le compositeur et son épouse périrent, leur bateau ayant été torpillé par un sous-marin allemand.

Quejas, o la Maya y el Ruiseñor (Plainte, ou la jeune fille et le rossignol) est la quatrième pièce de la série. Granados demande à l'interprète de décrire non pas la tristesse d'une veuve, mais la jalousie d'une femme. Le rossignol du titre se fait entendre sous forme de trilles.

SCHUMANN PROKOVIEV GRANADOS LISZT

Liszt, comme Rubinstein (Anton) ou Paganini, symbolise le virtuose-compositeur, dont le XIXème siècle raffolait - sauf que sa notoriété posthume et son influence sont restées, davantage que celles de ses collègues. Sa virtuosité pianistique autant que son sens des couleurs orchestrales ont profondément marqué l'histoire de la musique. Dix ans après la mort de Goethe, il donne à Weimar, la ville du Prince-Poète où il s'installe en 1842, une nouvelle gloire.

Son patriotisme hongrois ne l'a jamais quitté, même s'il a donné lieu à quelques malentendus, brillamment expliqués par le musicologue et critique musical français *Claude Rostand* : « En vérité, les Rhapsodies (de Liszt) ne sont nullement hongroises, mais proprement tziganes. Et Liszt commet une confusion en laissant supposer que les Hongrois, c'est-à-dire les Magyars, ne possédaient pas de musique autre que celle que leur ont apportée les Tziganes. Il a quelque excuse à cela. A son époque, la véritable musique magyare authentique était presque entièrement perdue... (elle) ne sera redécouverte qu'au début du XXème siècle par des musiciens tels que Béla Bartók et Zoltán Kodály, qui en exhumeront les antiques survivances. »

Waldesrauschen (Murmure de la forêt) est la première des Deux Études de Concert composées en 1862. Le morceau traduit parfaitement la tranquillité du promeneur au contact des sons forestiers.

A L'instar des *Czardas* (danse hongroise dansée en couple), les **Rhapsodies Hongroises** comportent en général une

première partie lente (lassan, prononcer « lachane ») et un finale rapide (friss, prononcer « friche »). Or, la troisième se déroule entièrement dans un tempo modéré, à caractère méditatif.

Les quatre **Valses Oubliées** ont vu le jour au début des années 1880. Nostalgie et originalité harmonique caractérisent la première d'entre elles.

Liszt dédia la **Deuxième Ballade en si mineur** (1853) à la mémoire du Comte Károly Leiningen, qui fut exécuté en 1849 à la suite de la révolte hongroise. Il s'agit d'un mouvement composé dans la forme sonate. Dès le début, le contraste est très prononcé entre des moments dramatiques et des passages plus calmes, consolants.

« A l'époque, il existait à Vienne une réglementation qui interdisait les concerts pendant les représentations théâtrales, pour éviter la concurrence. En général les concerts eurent donc lieu en milieu de journée; seul des artistes de la célébrité et de la force d'attraction de Liszt osaient faire venir le public après le théâtre et les faire rester jusqu'à minuit. Je n'ai pas besoin de dire beaucoup sur le jeu de Liszt. A moi, comme à tout un chacun, il donna l'impression de quelque chose d'extraordinaire. Je n'ai jamais entendu un jeu plus génial, plus téméraire, plus brillant et plus incroyable. Seul Liszt lui-même m'a encore plus enchanté, dans les années à venir, car il était devenu plus calme, plus sage et choisissait mieux ses programmes. » (Extrait des mémoires du critique Eduard Hanslick, 1894)

Commentaires : François Lilienfeld

NELSON FREIRE piano

Nelson Freire compte parmi les plus grands pianistes de notre époque. Sa venue est un événement, d'autant plus qu'il ne donnera, cette saison, que trois récitals en Europe: à Vienne, à Paris et à La Chaux-de-Fonds.

Il est né en 1944 à Boa Esperança (Brésil) et commence le piano à trois ans, en jouant par coeur les morceaux que vient d'interpréter sa sœur aînée. Deux ans plus tard, il se produit en public avec la Sonate en la majeur KV 331 de Mozart. A douze ans, il remporte le Concours International de Rio de Janeiro avec le Concerto « L'Empereur » de Beethoven. En 1959, à quinze ans, sa carrière internationale commence; c'est aussi l'année de la première rencontre avec Martha Argerich. Ses tournées de par le monde lui permettent, en plus des récitals, de jouer avec un nombre impressionnant d'orchestres et de chefs. En janvier 2011, Nelson Freire est promu Chevalier dans l'Ordre de la Légion d'Honneur.

« Je n'ai pas eu une enfance malheureuse, bien au contraire. Beaucoup plus jeune que mes quatre frères, j'étais relativement libre et indépendant. Je ne jouais que deux heures de piano par jour, le reste du temps je me promenais, j'allais au cinéma...En fait, je n'ai jamais été aussi heureux!...Cette enfance à Rio demeure un vivier de souvenirs émouvants. » (Nelson Freire, Diapason, décembre 2003)

PROCHAINS CONCERTS

EVENEMENT BACH 9 au 25 mars **Salle de musique, La Chaux-de-Fonds**

Conférence introductive le 8 mars au Club 44
Discussion autour des Variations Goldberg,
avec Kenneth Weiss, claveciniste et Jonas Pulver, critique musical au journal Le Temps

Abonnement EVENEMENT BACH
(six concerts) : 140.- à 230.-
Prix spécial pour les détenteurs d'un
abonnement GRANDE SERIE : 100.- à 180.-

www.musiquecdf.ch

BILLETTERIES

ma-ve : 13h à 18h, sa : 10h à 12h
Av. L.-Robert 27-29, La Chaux-de-Fonds
Tél. : +41 32 967 60 50 (permanence
téléphonique de 14h30 à 17h30)

Guichet du Théâtre du Passage
Passage Max.-de-Meuron 4 , Neuchâtel
Tél. : +41 32 717 79 07

Prix des places par concert : 30.- à 60.-

Réduction de 5.- sur le prix d'une place pour
les membres de la Société de Musique et pour
les détenteurs de la carte Club Espace
L'Impartial - L'Express (non cumulable)



Places à 10.- pour les étudiants et les moins
de 16 ans le jour du concert, dans la mesure
des places disponibles

www.musiquecdf.ch

Avec le soutien de la
 Loterie Romande

LA CHAUX/
DE/FONDS

ne.ch
RÉPUBLIQUE ET CANTON DE NEUCHÂTEL

MIGROS
pour-cent culturel

Sandoz
SANDOZ-FONDATION DE FAMILLE

PIGUET GALLAND & CIE SA
BANQUIERS DEPUIS 1856

ESPACE 2
RADIO SUISSE ROMANDE
LA VIE CÔTÉ CULTURE

L'Impartial

L'EXPRESS

mezzo

Athmos
Hôtel

L'Hebdo